

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[132. Paris, Samedi 27 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

132. Paris, Samedi 27 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Lecture](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-10-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4393, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

132 Paris le 27 octobre 1855

Je retire mon admiration de hier aux pages que je vous ai signalées hier. Elle reste

au style et à quelques mots. heureux ; mais à la réflexion et après avoir relu, je me trouve en désaccord avec l'auteur. Il n'en sera pas de même de vous. Cela vous plaira tout de suite, & toujours comme cela me va à moi d'être étourdie. J'ai bien des défauts de femme & de jeunesse. J'en suis honteuse.

Je n'ai vu personne hier qui vaille. Colloredo a dû dîner hier à St Cloud, Hubner, je crois, pas. Benst et Van des Stratten sont ici, les deux premiers ministres de Saxe & de Bavière. Vous n'avez pas d'idée de l'affluence des étrangers dans ce moment. Qu'est devenu ma lettre 129 ? J'espère, si elle est perdue qu'elle n'était pas intéressante.

Molé s'annonce pour Lundi, il vient assister au mariage d'une petite nièce la fille de M. de Caumont. Les Brabant partent tout à l'heure. Voilà l'Indépendance qui annonce un ordre du jour de Gortchakoff par lequel il informe l'armée qu'il défendra la Crimée à toute extrémité. Pour le coup j'ai peur. Nous sommes en infériorité de nombre et certainement en infériorité de talent. hélas. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 132. Paris, Samedi 27 octobre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6873>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

ce de votre côté.

Il me semble que le Roi de Prusse doit être content du résultat de ses élections, et qu'il aura, dans les Chambres prochaines, un appui décidé pour sa politique.

Je n'ai rien de plus à vous dire et j'attends mon facteur.

avec vous.

Je vous envoie le N° 130 d'aujourd'hui, et prie de m'agréer
Bonne nuit, bonne nuit.

Adieu, adieu. Tout ce qu'on dit
de la mort est en effet triste pour vous.
Je ne crois à la paix que lorsque vous la
demandez, et quand la demandez-vous?

Adieu, adieu



192. / Paris le 27 octobre 1855

J'ai retenu mon éducation
de bien avec vous jusqu'à
ce que j'aie pu le faire. Je n'ai
rien dit et à plusieurs reprises
l'un après l'autre, mais à la fin
et après avoir réfléchi, j'en
suis venu en désaccord avec
l'autre. Il n'y a pas
de milieu de voir. Une fois
plus tard de nuit, et toujours
comme cela me va à moi
d'être étourdi! j'ai bien du
désordre de l'esprit, et de
jeunesse. j'en suis content.
Je n'ai vu personne hier

qui vailla.

Colloredo adri diest hier à
Londres; Hubner, je crois, par.

Demest et Van der Forten
sont ici, les deux premiers Minis-
tres de l'Empire à Vienne.

Vous n'avez pas d'idée de
l'affluence de étrangers dans ce
moment.

Qu' est devenu ma lettre Rg?
j'ignorais si elle est perdue ou si
elle n'est pas intéressante.

Moli s'annonce pour
Lundi, il vient assister au
mariage d'une petite nièce la
fille de M. de Salmout.

Les Brabant partent

tout à l'heure.

Voilà l'indépendance qui
annonce au ordre du jour de
Gortchakoff parlant et
imposant l'avis qui il dispute
la Russie à toute extrémité.
Monsieur le Comte j'ai peur.

vous voyez une infériorité
de nombre et certainement
une infériorité de talent.
Bilan. Adieu. J.